

REVUE SCIENTIFIQUE

DU LIMOUSIN

PARAISANT LE 15 DE CHAQUE MOIS

Directeur **Charles LE GENDRE**

PRIX de l'abonnement	} France	} 3 fr. par an.

Le Numéro : 25 centimes.

TARIF DES ANNONCES

La Ligne	0,40	La demi-page	3 fr.	La page	15 fr.
----------	------	--------------	-------	---------	--------

(Conditions à débattre pour les insertions de longue durée)

Adresser tout ce qui concerne la Rédaction et l'Administration
du journal à LIMOGES, 45, place du Champ-de-Foire

LIMOGES.

IMPRIMERIE LIBRAIRIE DUCOURTIEUX & GOSSET

73, rue de la République

LA REVUE SCIENTIFIQUE

DU LIMOUSIN

SOMMAIRE : *Entomologie*. Les Odonates de la Haute-Vienne (R. Martin). — *Botanique*. La Parisette (Ch. Le Gendre). — Société botanique et d'études scientifiques du Limousin; séance du 23 décembre 1906. — Informations scientifiques limousines et nouvelles. — Avis.

ENTOMOLOGIE

Les Odonates de la Haute-Vienne

Le département de la Haute-Vienne, une des belles contrées de la France, est peut-être plus uniforme que n'est le département voisin de l'Indre.

C'est une région élevée, fortement arrosée par de nombreux ruisseaux, entrecoupée de bois de châtaigniers, de chênes et de hêtres, et de prairies couvertes de rigoles et de petits canaux; ça et là de hautes collines et des étangs; des terrains toujours plus ou moins accidentés, pas de vastes plaines; à chaque pas des sources et des ruisselets courant au milieu des rochers.

L'Indre, au contraire, est un pays particulièrement varié, présentant au Nord des cours d'eau entourés de prés où les joncs croissent avec les herbes, souvent inondés; de grandes plaines au centre, des bois immenses et sauvages, de belles et fertiles vallées, une région de brandes et de grands étangs; un climat plus chaud que celui du Limousin.

Si on étudie la faune des deux régions voisines, on remarque qu'elles ont, entre elles, à ce point de vue, une certaine analogie, mais que, surtout en ce qui concerne les oiseaux et certains ordres d'insectes, le département de l'Indre est un peu plus riche en espèces que la Haute-Vienne.

C'est, en effet, une constatation facile à faire en ce qui concerne les Odonates ou Libellules. On rencontre, en Limousin, avec la plupart des espèces de la France centrale, certaines formes spéciales aux montagnes et peu d'insectes méridionaux, tandis que, dans l'Indre, où vivent presque toutes les espèces de la France

moyenne, on trouve aussi nombre d'insectes habitants des départements du Midi.

Nous avons, il est vrai, chassé les Odonates sur tous les points du département de l'Indre, et il est à peu près certain qu'aucune espèce n'a échappé à nos observations; tout au plus, y aura-t-il lieu de modifier les remarques faites sur quelques espèces, les unes notées comme généralement communes, alors qu'elles sont localisées en certains endroits, d'autres indiquées comme rares, alors que, sur certains points, on les trouve en grande abondance.

Nos chasses en Limousin ont été, par contre, restreintes à une douzaine de localités, et il est fort possible qu'on y capture encore deux ou trois espèces inobservées jusqu'ici.

Les Libellules sont, à l'état de larves, absolument aquatiques et carnassières; elles vivent, certaines espèces dans les grandes rivières, d'autres dans les ruisselets au cours rapide et dans les cascades des montagnes, d'autres dans les étangs, les mares et les endroits marécageux. A l'état parfait, elles volent autour des eaux, dont certaines s'éloignent volontiers, toujours à la poursuite de proies vivantes, lépidoptères, coléoptères, diptères, libellules plus faibles, et surtout névroptères et trichoptères. On a même vu les grandes espèces attaquer, dans leur état de larves les petits poissons, à leur état parfait les têtards de batraciens.

En revanche, elles ont de nombreux ennemis. Elles sont, larves, dévorées par certains poissons; au moment où elles dépouillent sur le rivage leur enveloppe larvaire, elles sont parfois attaquées par les fourmis et par les tortues. Plus tard, elles ont à redouter les nombreuses espèces d'araignées, plusieurs diptères, les lézards, les couleuvres. Parmi les oiseaux, beaucoup pourchassent les Libellules; nous avons vu des hirondelles saisir, au moment où ils s'élevaient dans les airs, des Gomphus qui venaient d'éclore, et presque la moitié de ceux qui prenaient leur essor pour la première fois étaient saisis au-dessus de la rivière. Sur les étangs, les Hydrochelidons se nourrissent, à certains moments, presque exclusivement d'Agrions et de Diplax; les busards mangent fréquemment des Anax, des *Æschna*, des Diplax, et nous avons trouvé dans des estomacs de geais des Anax, des *Æschna*, des Diplax et des Agrions. Mais l'oiseau qui détruit peut-être ces insectes en plus grande quantité, c'est le hobereau (*Falco subbuteo*), qui, à l'époque des nichées, nourrit ses petits presque uniquement de Libellules, ainsi qu'il est facile de l'observer quand on trouve le nid de ce rapace.

Ce nid est placé sur de grands arbres, et au-dessous, le sol est jonché d'ails d'Odonates, surtout d'Anax, *Æschna*, Diplax et Libellula, souvent en nombre énorme. Le hobereau circule, d'un

vol extrêmement rapide, autour des étangs, et saisit dans l'air les grandes espèces, qu'il dévore de suite, après leur avoir coupé les ailes, ou qu'il porte à ses petits.

Les autres petits rapaces, ce que nous avons observé moins souvent, pourchassent aussi les Odonates, et ce n'est pas seulement en Europe que ces oiseaux se nourrissent de Libellules, puisque M. Williamson nous écrit qu'aux Etats-Unis, un petit rapace voisin du hobereau fait, durant tout le jour, la chasse aux Odonates et en détruit des quantités considérables.

La liste que nous donnons s'augmentera probablement de deux ou trois espèces, *Æschna juncea*, *Ischnura pumilio*, quelque espèce de *Leucorhinia*, *Cordulegaster bidentatus* peut-être. On le saura quand on aura mieux exploré la Haute-Vienne, qui compte des zoologistes habiles et des savants émérites, mais où aucun entomologiste limousin n'a encore, je crois, observé et récolté les Odonates.

A la suite de cette liste, nous avons établi un tableau comparatif des espèces de la Haute-Vienne avec celles qui habitent l'Indre et quelques autres régions françaises. Le signe + indique que l'espèce est commune; le signe — signifie que l'espèce est rare ou n'a été rencontrée que par exception.

Famille des Libellulidæ

TRIB. I. — LIBELLULINÆ

Genre *Leucorhinia* Charp.

1° *Leucorhinia caudalis* Charp. — Cette espèce apparaît dans la Haute-Vienne aux premiers jours de mai, le long des étangs où elle a vécu à l'état de larve. Elle ne s'éloigne guère des eaux stagnantes et se pose fréquemment sur les buissons, les arbres, les roseaux et aussi à terre. Elle disparaît vers la fin de juin. On l'a trouvée à Saint-Sulpice et à Ambazac, mais elle habite certainement la plupart des contrées où se trouvent des étangs.

On l'a observée dans la Vienne, très communément dans l'Indre et dans la plupart des départements français. Très reconnaissable à l'énorme élargissement des derniers segments de l'abdomen.

Gen. *Diplax* Charp.

2° *Diplax striolata* Charp. — Extrêmement commune partout où il y a des étangs. Eclot en petit nombre en juin, puis en nombre énorme en juillet et dure jusqu'à la fin d'octobre.

3° *Diplax meridionalis* Selys. — Vole en petit nombre autour des étangs dès le 1^{er} juillet, puis devient extrêmement abondante vers le 15. On la trouve accouplée en nombre considérable au 15 août. En septembre et octobre, elle se répand dans les bois,

souvent assez loin des eaux et disparaît aux premiers jours de novembre. Souvent, en août et septembre elle se pose par myriades, souvent en compagnie de *Striolata* et de *Sanguinea*, sur les fils télégraphiques et on peut suivre ces fils pendant des kilomètres sans cesser de voir ces Libellules aussi nombreuses.

4° *Diplax fonscolombi* Selys. — Commune à partir des premiers jours de juillet, ne quitte guère les rivages des étangs jusqu'en septembre, mais en ce moment s'éloigne des marais et vit dans les bois jusqu'en octobre.

5° *Diplax flaveola* Linné. — La *Flaveola* est rare en beaucoup de localités, mais très commune dans certaines autres. Quelques sujets paraissent en mai le long des marais, mais c'est surtout en juillet que cette espèce éclot en nombre, dans les localités où on la rencontre ; à la fin d'août se font les accouplements et on l'observe encore en petit nombre à la fin de septembre. Comme ses congénères, elle s'éloigne parfois des étangs, et on la trouve alors dans les champs de maïs et de blé noir plutôt que dans les bois.

6° *Diplax sanguinea* Müll. — Très commune partout en juin, juillet et août. Après avoir vécu, à l'état de larve, dans les étangs, marais et fossés, elle vole le long des buissons dans toute la campagne et aime à se poser, à chaque instant, au bout des branches mortes des haies, les ailes pendantes.

Tous les *Diplax* sont des insectes de taille moyenne ou assez petite dont les mâles portent la livrée rouge dès qu'ils sont adultes, les femelles demeurant jaunes comme les jeunes mâles. *Striolata* a les côtés du thorax lignés de gris et de noir, *Meridionalis* a les côtés du thorax sans traces de raies, *Fonscolombi* mâle porte une belle nervation rouge, *Flaveola* se distingue par les ailes largement safranées et *Sanguinea* par ses pieds tout noirs.

Gen. *Libellula* Linné

7° *Libellula depressa* Linné. — Espèce commune dont la larve a grandi dans les mares et les étangs. Vole sur les buissons des chemins dès le commencement de mai et disparaît en août. Les femelles et les jeunes mâles, reconnaissables à leur abdomen large et très déprimé, brun et jaune, sont faciles à capturer quand ils se posent à chaque instant sur les rameaux secs des haies ; les vieux mâles, qui ont revêtu une livrée d'un bleu pulvérulent, sont assez difficiles à prendre ; ils circulent durant des heures, sans se poser, sur les petites mares.

8° *Libellula quadrimaculata* Linné. — Espèce précoce qui sort de l'eau aux derniers jours d'avril et vole jusqu'en juillet sur les étangs dont elle s'écarte peu. Elle est excessivement commune à Ambazac, à Saint-Sulpice-Laurière, à Saint-Yrieix. Ses ailes plus ou moins jaunâtres, tachées de brun et de noir à la base et au nodus, la font aisément reconnaître.

9° *Libellula fulva* Müll. — Assez répandue, au moins les mâles, car les femelles paraissent toujours beaucoup plus rares. On la trouve sur les petites rivières, parfois sur la Vienne, plus rarement sur les étangs, depuis le 15 mai jusqu'à la fin de juillet.

Gen. Orthetrum Newm.

10° *Orthetrum cœrulescens* Fabr. — Une des espèces les plus répandues dans la Haute-Vienne en juin, juillet et août. Elle aime à voltiger sur les rigoles tracées dans les prés et c'est là que pond la femelle. C'est par centaines qu'on l'observe sur les montagnes, près de la gare de Saint-Sulpice-Laurière, les mâles suivant les rigoles d'eau à la recherche des femelles, celles-ci plus communes dans les taillis. Commune aussi sur les étangs de Saint-Yrieix.

11° *Orthetrum brunneum* Fousc. — Espèce voisine de la précédente, beaucoup moins commune en Limousin, où elle vole de la mi-juin au 10 septembre, sur les étangs et les rigoles des prairies, notamment sur les rives des étangs de Saint-Yrieix. Les mâles sont entièrement saupoudrés de bleu, tandis que les mâles des *Cœrulescens*, du reste plus sveltes et plus minces, n'ont que l'abdomen ainsi saupoudré. Les femelles des deux espèces se ressemblent beaucoup.

12° *Orthetrum cancellata* Linné. — Jolie espèce, plutôt grande, dont le mâle acquiert en vieillissant un abdomen poudré de bleu, tandis que la femelle et le jeune mâle sont jaunes avec, sur l'abdomen, un treillis noir. On l'observe de fin mai à la mi-septembre sur les étangs, et plus rarement sur les rivières. Elle aime à se poser à terre, les ailes étendues.

Gen. Crocothemis Brauer.

13° *Crocothemis erythrea* Brullé. — Espèce d'origine méridionale qui remonte en France jusqu'à Paris et jusqu'à la Haute-Bretagne.

Elle n'est pas rare sur les étangs de Saint-Sulpice-Laurière, d'Ambazac et de Saint-Yrieix et s'éloigne peu des eaux stagnantes; elle vole du 15 juin au 15 septembre. Le mâle est remarquable par sa couleur d'un rouge rubis, la femelle est jaunâtre ainsi que les mâles récemment éclos. Elle se pose sur les buissons, les arbustes et souvent à terre.

Trib. II. Cordulinæ

Gen. Cordulia Leach

14° *Cordulia œnea* Linné. — Espèce paraissant dans les marais et sur les étangs au premier printemps, c'est-à-dire dès la fin d'avril, pour disparaître tout à fait aux premiers jours de juillet.

Elle ne quitte pas les eaux stagnantes. On la reconnaît facilement à sa couleur entièrement vert foncé métallique.

Gen. Somatochlora Selys

15° *Somatochlora flavomaculata* Vanderl. — Trouvée sur un petit cours d'eau à Saint-Sulpice-Laurière et autour de Limoges. Plus commune dans la Charente que dans le Limousin. Vole du 20 mai au 20 juillet.

Gen. Oxygastra Selys

16° *Oxygastra Curtisi* Dale. — Espèce spéciale aux rivières où vit sa larve; elle éclot en mai et dure jusqu'à la fin de juillet. Le mâle ne cesse d'explorer, d'un vol bas, les rives des rivières, passant et repassant cent fois à la même place; la femelle, qu'on voit beaucoup moins, se tient dans les buissons et les taillis. Au moment de l'accouplement, fin mai et juin, on trouve les couples dans les bois et les chemins ombragés.

Elle est reconnaissable à son abdomen métallique marqué de taches jaunes et extrêmement comprimé.

Famille II. Æschnidæ

TRIB. I. — GOMPHINÆ

Gen. Onychogomphus Selys.

17° *Onychogomphus uncutus* Charp. — Rare en beaucoup d'endroits, mais prodigieusement commun dans quelques localités où il se trouve. La localité où je l'ai trouvé en plus grand nombre est Saint-Sulpice-Laurière. Sa larve vit en immense quantité, surtout dans le ruisseau au cours rapide situé près de l'étang. C'est vers le 1^{er} juillet que ces larves éclosent sur le bord des ruisseaux; à peine sorti du fourreau larvaire et séché au soleil, l'insecte parfait prend son vol et gagne le sommet des montagnes ou collines voisines. Là, il vole et chasse aux menus diptères et névroptères, même aux coléoptères et aux papillons, se pose à terre et sur les pierres au soleil et ne redescend vers les ruisseaux de la plaine que lorsqu'il est accouplé.

Ces habitudes font que parfois l'entomologiste pourra explorer les ruisseaux où cet insecte vit par milliers à l'état larvaire et sera étonné de n'apercevoir l'insecte parfait que peu ou point, tandis qu'il le rencontrera à chaque pas sur les sentiers de la montagne.

18° *Onychogomphus forcipatus* Linné. — Plus répandu partout que son congénère auquel il ressemble beaucoup. Les mâles des deux espèces portent, l'un et l'autre, des appendices anals en forme d'énormes crochets, mais le dessus de la tête de l'*Uncatus* est entièrement noir, tandis que *Forcipatus* a sur le dessus de la tête une petite tache jaune.

Cette espèce vit plutôt dans les grandes rivières que dans les ruisseaux, elle est commune sur la Vienne et la Creuse, du 15 mai au 15 août, aimant surtout à se poser sur les pierres, à terre, et sur les rochers.

Gen. Gomphus Leach.

19° *Gomphus vulgatissimus* Linn. — Espèce très commune dès le commencement du printemps sur les rivières, beaucoup moins sur les étangs.

On trouve les derniers au 15 ou 20 juillet.

20° *Gomphus pulchellus* Selys. — Ce *Gomphus* n'est pas rare sur certains étangs, en particulier ceux de Saint-Yrieix, mais il est beaucoup plus commun sur les rivières et vit par centaines sur la Vienne. Il vole en nombre partout dès le 15 mai et on en trouve encore aux premiers jours d'août.

21° *Gomphus simillimus* Selys. — Espèce généralement assez rare en France, extrêmement commune sur la Creuse, en Berry, moins répandue, bien qu'assez commune sur la Vienne, dans la Charente et la Haute-Vienne. Eclore au commencement de juin, elle dure jusqu'à la fin de juillet. Je ne l'ai jamais trouvée que dans les eaux courantes.

22° *Gomphus grasilini* Rambur. — On peut comparer le *Grasilini* au *Simillimus*; les mœurs sont les mêmes, mais le premier, très rare dans les eaux stagnantes, est un habitant des rivières, comme *Simillimus*, naît quinze jours plus tard que lui et disparaît en août.

En Limousin, je ne l'ai jamais trouvé que sur les bords de la Vienne. Il y était excessivement commun à Chabanais et à Saint-Junien.

Gen. Cordulegaster Leach.

23° *Cordulegaster annulatus* Latr. — Espèce spéciale aux cascades et aux petits ruisseaux au cours rapide; habite les pays de hautes collines et de montagnes. Il est très commun sur les ruisseaux à Saint-Sulpice-Laurière du 1^{er} juin au 1^{er} septembre, et aime à chasser, d'un vol bas, dans les allées ombragées des taillis. Sa larve vit dans tous les ruisseaux limpides, même sur la montagne, dans les rigoles destinées à l'arrosage des prairies.

Sa grande taille et sa jolie livrée jaune et noire le fait aisément reconnaître.

Commun aussi sur tous les ruisseaux des environs de Limoges.

TRIB. II. — ÆSCHININÆ

Gen. Anax Leach.

24° *Anax formosus* Vanderl. — Assez commun partout; vit dans les rivières, mais encore mieux dans les eaux stagnantes; paraît

au commencement de mai et disparaît vers le 10 septembre. Il aime à planer sur les eaux, sur les champs de blé et les prairies, et chasse, tout le jour, aux insectes de tous ordres qu'il saisit et dévore en quelques instants.

25° *Anax parthenope* Selys. — Vole sur les étangs des premiers jours de mai jusqu'au 1^{er} septembre. Très commun en Berry, mais beaucoup moins en Limousin. Paraît assez rare sur les étangs de Saint-Yrieix, de Nexon, de Saint-Sulpice.

Gen. Brachytron Evans.

26° *Brachytron pratense* Müll. — Espèce printannière, spéciale aux étangs, qu'on voit voler, autour des marécages, du 25 avril jusqu'au commencement de juin. Assez commune sur tous les étangs du Limousin que nous avons visités.

Gen. Æschna Fabr.

27° *Æschna cyanea* Müll. — Cette *Æschna*, de la plus grande taille et admirablement tachetée de vert, de bleu, de jaune, de marron et de noir, vit dans les mares et les étangs à l'état de larve. Elle éclot en juillet et vit jusqu'à la fin d'octobre, dans les bois, les parcs et les jardins. Elle semble redouter l'ardeur du soleil, au contraire de beaucoup d'Odonates, et vole le soir, en rasant la terre, jusqu'à la nuit noire.

Nous ne serions pas étonnés qu'on trouvât en Limousin une espèce assez voisine, *Æschna juncea*, spéciale aux pays montagneux, mais, malgré nos recherches, nous n'avons pas encore eu l'heur de la rencontrer.

Juncea diffère de *Cyanea* par le dessus du thorax portant seulement deux lignes jaunes minces, tandis que le thorax de *Cyanea* a deux très larges taches jaunes triangulaires ; par la fourche des ailes qui commence sous le stigma alors que, chez *Cyanea*, elle est placée loin avant le stigma ; par le triangle anal de deux cellules tandis que l'autre l'a de trois à cinq cellules, enfin par les appendices du mâle très différents.

28° *Æschna mixta* Latr. — Excessivement commune de juillet à novembre, vole généralement très haut et se rencontre partout dans les campagnes. La larve vit dans les étangs et les mares.

29° *Æschna affinis* Vanderl. — Bien plus rare que la précédente, paraît en juin et juillet. Trouvée à Saint-Sulpice-Laurière, à Nexon, à Limoges, sur les étangs et les petites mares. Cette *Æschna* a les côtés du thorax unicolores avec de minces traits noirs, tandis que *Mixta*, sa voisine a les côtés du thorax avec de larges bandes jaunes.

30° *Æschna grandis* Linn. — Peu commune. Vole sur les étangs, canaux et petites rivières d'août à octobre, jusqu'à une heure

avancée de la soirée. Remarquable par ses ailes largement teintées de jaune.

31° *Æschna rufescens* Vanderl. — Très commune sur tous les étangs. En quantité sur les étangs de Saint-Yrieix, du 20 mai au 15 août. Plane durant de longues heures sur les eaux dont elles ne s'éloigne guère, se pose rarement et fait une chasse active aux petits insectes aquatiques.

Fam. III. Agrionidæ

TRIB. I. — CALOPTERYGINÆ

Gen. *Calopteryx* Leach.

32° *Calopteryx virgo* Linn. — Très commune presque partout en Limousin sur les ruisseaux, ruisselets et cascades, éclot en mai et se montre jusqu'en août. Elle vit en extrême abondance à Saint-Sulpice-Laurière, tant sur les ruisseaux limpides de la plaine que sur les petites cascades jaillissant au milieu des rocs et pierrailles en haut des collines boisées, au milieu des fougères. Elle ne cesse de voler d'arbre en arbre et de buisson en buisson, se posant à chaque instant sur un rameau sec ou sur la pointe d'une fougère. Elle ne s'éloigne pas de l'eau.

33° *Calopteryx splendens* Harris. — Espèce voisine, mais très différente de *Virgo*. Paraît du commencement de mai à septembre. Tandis que *Virgo* préfère le séjour des petits ruisseaux, *Splendens* aime les rivières larges. Aussi est-elle extrêmement répandue sur la Vienne, rare sur les ruisseaux et accidentellement sur les étangs.

TRIB. II. — AGRIONINÆ

Gen. *Sympecma*.

34° *Sympecma fusca* Vanderl. — Eclot dès le 15 juillet et vit jusqu'en octobre sur les étangs, s'égare même au loin dans les bois en septembre et octobre. C'est la seule espèce d'*Odonates* qui hiverne, cachée, pendant la mauvaise saison sous les mousses, dans les tas de fagots, dans les creux de rochers herbus, et se montre parfois aux pâles soleils de janvier et février, puis en grand nombre en mars, avril et mai, lorsque le temps est chaud.

Nous ne l'avons pas observée en Limousin pendant l'hiver, mais nous l'avons souvent aperçue en Berry à cette époque, et il est certain qu'elle hiverne dans la Haute-Vienne, tout comme elle fait dans l'Indre.

Gen. *Lestes* Leach.

35° *Lestes viridis* Vanderl. — Assez répandue sur les étangs en juillet, août et septembre. La ponte de cette espèce a fait l'objet d'études très intéressantes de M. l'abbé Pierre, de Moulins. La

femelle pond ses œufs dans l'écorce des branches d'arbres qui surplombent les eaux.

36° *Lestes nympa* Selys. — Probablement rare. Je l'ai trouvée à Nexon et à Saint-Yrieix, dans les étangs et les mares, en très petit nombre. Elle est plus commune dans l'Indre où on la trouve dans les fosses et les petits étangs de juin à octobre.

37° *Lestes sponsa* Hansem. — Excessivement commune dans tous les pays d'étangs où elle vole par milliers sur les eaux stagnantes, s'égarant parfois dans les bois.

38° *Lestes virens* Charp. — Egalemeut répandue à profusion autour des étangs de juin à octobre, et dans les bois en septembre et octobre.

39° *Lestes barbara* F. — Trouvée à Nexon et à Saint-Yrieix. Très commune sur certains étangs de l'Indre et même dans les moindres fossés herbeux de la Brenne, en mai, juin et juillet; elle semble notablement plus rare en Limousin.

Gen. *Platycnemis* Charp.

40° *Platycnemis acutipennis* Selys. — Espèce assez rare et localisée sur certains étangs, mais extraordinairement commune sur la Creuse dans le département de l'Indre, de mai à août. Observée plus rarement dans la Haute-Vienne.

41° *Platycnemis pennipes* Pallas. — Observée en masses énormes sur les bords de toutes les rivières du 10 mai au 10 septembre. Assez commune aux étangs de Saint-Yrieix en mai et juin. La soi-disant variété *Lactea* n'est certainement que le jeune âge de l'autre variété *Bilineata*, et le même insecte varie, suivant l'époque de sa vie, du bleu au blanc d'ivoire, avec des taches et lignes noires plus ou moins marquées.

Les *Platycnemis* sont des insectes fragiles, au vol lent, qui deviennent la proie d'une foule d'autres insectes, et qui semblent ne pouvoir se défendre contre des *Odonates* plus petits qu'eux. Nous avons souvent remarqué des agrions taquiner, si on peut employer cette expression, et attaquer les *Platycnemis* en leur tirillant et leur mordillant les ailes.

Gen. *Erythromma* Charp.

42° *Erythromma najas* Hansem. — Habite tous les étangs de mai à août. Excessivement commune sur l'étang de Saint-Sulpice-Laurière. Ne s'éloigne pas des eaux.

Gen. *Pyrrhosoma* Charp.

43° *Pyrrhosoma minium* Harris. — Encore une espèce commune sur la plupart des étangs, de mai à fin août. A Saint-Sulpice-Laurière, elle vit en très grande quantité en haut de la montagne faisant face à la gare, sur les petites rigoles tracées dans les prairies entourées de bois.

44° *Pyrrhosoma tenellum* Villers. — Elle est très commune sur tous les étangs de la Brenne du 15 juin au 1^{er} septembre, mais dans la Haute-Vienne elle semble beaucoup moins répandue. Trouvée à Nexon, Saint-Yrieix et Saint-Sulpice.

(A suivre)

R. MARTIN.
